

NONCE APOSTOLIQUE PRÈS LE BÉNIN ET LE TOGO

# Mgr Rubén Mainardi accueilli à bras ouverts

P. 6-7



Photo / Judicaël DJIDJOHO

Mgr Rubén Mainardi (à droite), Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo, accueilli par Mgr Roger Houngbédji, président de la Conférence épiscopale du Bénin et les fidèles du Christ le jeudi 13 février 2025 à Cotonou

**ICI ET AILLEURS**

« L'Église exprime sa fidélité à travers l'organisation du Colloque des 35 ans de la Conférence nationale »

(Interview du Père Nathanaël Yaovi Soédé, Aumônier national des cadres et personnalités politiques)

P. 3

ÉCOLE JEUNESSE  
BONHEUR

Première  
visite de Mgr  
Clet Fèliho

P. 4

ÉGLISE DE FRANCE

Pèlerinage  
à Nicée-  
Constanti-  
nople en  
Turquie

P. 5

35<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA CONFÉRENCE NATIONALE

# Préserver la substantifique moelle !

*Dans les lignes qui suivent, l'auteur certes convient de nombre de progrès, d'errements ou de reculs dans maintes situations ou perspectives au sujet du cheminement du Bénin sur la trajectoire de la démocratie rétablie ou du renouveau démocratique. Face à cet état des lieux forcément controversé, il soutient qu'il n'en demeure pas moins utile de se saisir du temps de commémoration, non pas comme instance ou prétexte d'auto-contemplation, mais comme un outil de la rationalité critique qui nous commande une évaluation sans fard du vivre-ensemble national.*

Joël ATAYI GUÈDÈGBÉ  
EXPERT EN GOUVERNANCE

Loin d'avoir été un coup politique magique ou une génération spontanée de la démocratie, « la Conférence Nationale des forces vives de la nation béninoise », tenue du 19 au 28 février 1990, n'en reste pas moins le moment d'une cristallisation particulière et d'un symbolisme quasi fondateur d'une dynamique, certes chaotique, de la libéralisation économique et politique du Bénin. Que reste-t-il de cette extraordinaire Conférence nationale, dont se commémore le 35<sup>e</sup> anniversaire en cette année où le Bénin est censé réaliser sa vision Alafia d'« un État bien gouverné, prospère, de bien-être et de paix à l'horizon 2025 » ?

## Plutôt que des acquis irréversibles, des impacts tangibles, mais fragiles...

Toujours est-il que dans cette longue et exigeante marche pour la modernité à laquelle est condamné le Bénin, les effets politiques et économiques auront été incontestables sur le cours de l'histoire contemporaine du pays. Tantôt en impacts tangibles mais fragiles, tantôt en pertes de repères au niveau des valeurs, voire en négations démagogiques confinant parfois à une volonté effrénée et sadique de se libérer du contrat sociopolitique noué dans la douleur, mêlée d'une rare ferveur patriotique dans l'histoire de la Nation béninoise toujours en cours d'édification, de cette fameuse Conférence nationale de février 1990.

Aux sources du projet politique porté par la Conférence nationale du Bénin, il y a toujours lieu de se souvenir de la crise généralisée convenue dès le 7 décembre 1989 au sommet du régime militaire d'obédience marxiste-léniniste en place depuis le 26 octobre 1972. Et c'est bien pour sortir résolument d'une telle défiguration d'une nation ployant sous le joug du monolithisme politique, des nombreuses violations des droits humains et de la faillite économique du milieu des années 80, que les délégués ont convenu, au terme de vifs mais consensuels débats, d'une stratégie basée sur un régime présidentiel fort et des contre-

pouvoirs relatifs à travers un texte constitutionnel promulgué le 11 décembre 1990, et reflétant au mieux les leçons tirées de notre douloureuse histoire, pour répondre aux aspirations à la liberté, à la démocratie, au développement et à l'unité nationale...

De la promesse démocratique à l'épreuve de la domestication des concepts et des mécanismes de l'État de droit démocratique, nombre de menaces et d'opportunités apparues au cours des trois dernières décennies ont sûrement révélé les forces et faiblesses des acteurs et des institutions en présence dans le cadre de l'arrangement institutionnel ayant permis au Bénin de faire l'expérience inédite et de la stabilité et de l'alternance politiques, malgré un faible niveau de pérennisation des progrès accomplis et des défis persistants.

## Esprit de la Conférence nationale, où es-tu passé ?

Disons-le sans ambages : la réédition de la Conférence nationale de 1990 est aussi irréaliste qu'inacceptable pour des raisons qui n'ont rien à voir avec les vertus d'ouverture au dialogue et à la double exigence de la vérité et de la responsabilité avec, en toile de fond, les libertés publiques recouvrées cahin-caha. Autrement, c'est déjà la Conférence nationale économique organisée en 1998 qui aurait eu les faveurs de la nostalgie et de la célébration.

Cependant, emprunté aux Sénégalais qui l'ont expérimenté avec une portée moins chargée d'un dessein de renversement de la table, le concept en vogue d'« assises nationales » désigne, par précaution sémantique voire politique, une quête de dialogue national. Ce qui s'est heurté assez instantanément au Bénin lors des mandats du président Boni Yayi (2006-2016) comme du président Patrice Talon depuis avril 2016 jusqu'à présent, tant à l'hostilité et à la méfiance atavique des pouvoirs ou majorités politiques en place ; pour la simple raison qu'ils ont tendance à craindre qu'il en naisse chez les participants la hardiesse d'un coup d'État civil par proclamation de souveraineté des conclusions ou d'autres débordements...



Joël Atayi Guèdègbé

Or, à s'installer dans ce déni de la crise de la légitimité, qui mine presque universellement tout pouvoir, même adossé à ce pis-aller de la loi de la majorité servant souvent de viatique à la démocratie représentative, il échappe souvent à la clairvoyance et à la sagacité de ceux qui sont souvent, à leur corps défendant, dans l'engrenage des pouvoirs institués, l'intelligence de la nécessité de s'ouvrir simplement aux préoccupations de l'Autre, fût-il de cette espèce, l'opposition politique que d'aucuns voudraient voir vouée aux gémonies...

Mais malgré les affres et désillusions, comment renoncer aux certitudes d'espérance dont vibrent encore, pour un vivre-ensemble plus porteur que jamais, et ne pas se laisser habiter par les valeurs positives sublimées par la Nation béninoise rassemblée, à l'image des états généraux de la Révolution française de 1789, à travers l'ensemble des 512 ou 520 délégués à cette Conférence nationale dont les figures emblématiques vont bien au-delà de Mgr Isidore de Souza qui l'a conduite avec une maestria exceptionnelle ? Qu'on songe au Général Mathieu Kérékou demandant humblement pardon à l'ensemble de la Nation béninoise pour les exactions subies, tout en expliquant combien face à l'ampleur de la crise, sa démission du poste de président de la République s'assimilerait à une capitulation déshonorante pour l'officier de métier qu'il se voudrait, par-dessus tout !

Au-delà de tant de mains et d'esprits anonymes dont la contribution fut remarquable, comme du prodigieux tandem formé par ces deux figures centrales de la Conférence nationale, saurait-on sérieusement oublier nombre d'autres figures comme celles d'un Nicéphore Soglo, Premier ministre élu par les délégués, pour accomplir des travaux d'hercule en termes de refinancement et de renflouement des caisses d'un État en cessation de paiement, d'un Albert Tévoédjrè, rapporteur général aux accents lyriques et à la synthèse extraordinaire, d'un Me Robert Dossou, président du comité préparatoire ou d'un colonel Vincent Guézodjè, chef d'état-major général des Forces armées ayant annoncé avec une grande placidité la résolution de l'Armée à se soumettre dorénavant à un pouvoir issu des urnes, tout en se désolidarisant fermement de toute menace ou nostalgie putschiste ?

## Construire la cohésion et le progrès de la Nation béninoise sur des valeurs et indicateurs exigeants

À l'échelle du Bénin et face à la tentation autoritaire, qui n'est jamais trop loin et en arrive à se revendiquer sans pudeur d'une « dictature du développement », au point d'être capable de « faire le bonheur des citoyens malgré eux », il urge de travailler à rénover le projet démocratique qui ne saurait faire davantage l'impasse sur la dialectique du pain et de la paix.

Non seulement, il faut s'en préoccuper constamment, mais davantage s'agit-il de se convaincre que la soutenabilité de l'entreprise démocratique au Bénin est à ce prix. Ce qui exige de se réapproprier les concepts de l'État de droit et de la séparation des pouvoirs, malgré leur nécessaire collaboration et complémentarité, bien loin de leur collusion ; tout en faisant un suivi sans complaisance des critères fondamentaux de la bonne gouvernance qui suppose la primauté de la règle de droit, l'ouverture à l'information utile des citoyens, leur réelle participation aux décisions pour donner sens à la reddition de comptes qui tend, autrement, à être instrumentalisée et par-

dessus tout, la responsabilisation.

Néanmoins, quand on évoque, avec nostalgie l'esprit de la Conférence nationale de 1990, l'on ne devrait jamais perdre de vue que ce fut le parachèvement cathartique d'un psychodrame ou d'une crise de l'État dont il faudrait se garder de souhaiter un nouvel avènement. De plus, ne se doit-on pas impérativement de remettre au goût du jour les vertus du dialogue, de la tolérance et du pluralisme dans un esprit de vérité, de responsabilité et de consensus qui détermine la conduite de tout citoyen, chrétien catholique ou non, à l'instar de la vénérable figure de Feu Mgr Isidore de Souza dans son engagement public ?

Il va sans dire qu'il est crucial de redécouvrir et d'entretenir un corpus de valeurs essentielles à l'ouverture à la discussion pour donner sens au débat qui demeure consubstantiel à la démocratie. À l'évidence, ces valeurs à sauvegarder chez l'ensemble des citoyens sont exigibles du chrétien catholique qui doit s'imposer un réel effort d'exemplarité, témoignage inconditionnel de ce supplément d'âme, pour prétendre à être le sel de la terre à son niveau ; et encore plus s'il est un laïc engagé dans l'espace public !

Trente-cinq années après la tenue de l'historique Conférence nationale du Bénin, il faut, certes convenir de nombre de progrès, d'errements ou de reculs dans maintes situations ou perspectives au sujet du cheminement du Bénin sur la trajectoire de la démocratie rétablie ou du renouveau démocratique. Face à cet état des lieux forcément controversé, il n'en demeure pas moins utile de se saisir du temps de la commémoration, non pas que comme instance ou prétexte d'auto-contemplation, mais comme un outil de la rationalité critique qui nous commande une évaluation sans fard de notre vivre-ensemble. Notamment à la lumière des idéaux et projets convenus, mais surtout des défis persistants à relever pour les prochaines années, par exemple, ceux de l'horizon 2060 qui coïncidera avec le centenaire de l'accession à la souveraineté nationale du Bénin.



# « L'Église exprime sa fidélité à travers l'organisation du Colloque des 35 ans de la Conférence nationale »

(Interview du Père Nathanaël Yaovi Soédé, Aumônier national des cadres et personnalités politiques)

*Dans cette interview, le Père Nathanaël Yaovi Soédé explique les motivations du Colloque qu'organise le 28 février 2025 la Conférence épiscopale du Bénin sur les 35 ans de la Conférence nationale. Il évoque également les ressources de cet héritage dont la mémoire et l'histoire restent sacrées pour la Nation.*

Propos recueillis par  
Florent HOUÉSSINON

La Croix du Bénin : **L'Aumônerie nationale des cadres et personnalités politiques organise le vendredi 28 février 2025 un Colloque sur le 35<sup>e</sup> anniversaire de la Conférence des forces vives de la Nation qui a engendré le Renouveau démocratique au Bénin. Quelles sont les motivations de ces assises ?**

**Père Nathanaël Yaovi Soédé :** Je vous remercie pour l'opportunité que vous m'offrez afin d'éclairer la lanterne des uns et des autres sur le Colloque international qu'organise la Conférence épiscopale du Bénin le 28 février 2025 sur le thème : *L'esprit de la Conférence des forces vives de la Nation ; Un héritage pour la construction nationale*. Trois motivations expliquent la tenue de cette rencontre : (1) Le sens de l'Histoire. L'Homme est histoire. Il entre dans une histoire qui le précède et se donne à lui à travers un héritage de biens ou de ressources en dehors de qui il ne peut exister (peuple, nation, famille, ressources naturelles, éthiques, spirituelles, culturelles, économiques, sociopolitiques, etc.). Le devoir de l'Homme, la clé de son bien-être et de celui de son peuple et de sa nation, c'est de s'approprier ces biens pour les promouvoir, dans l'inventivité pour les enrichir en référence aux ressources et aux lois qui sont rattachées à ces biens. Quand ce n'est pas le cas, l'Homme est sans ressource humaine fondamentale. Les biens qu'il se constitue ne reposent pas sur les fondations du monde, du peuple ou de la nation qui existe avant lui et en dehors de qui il ne peut exister durablement dans l'histoire. Son temps alors passe et le livre à lui-même, le sortant de l'histoire qu'il a voulu bâtir sans elle, qui le précède et l'excède.

(2) Le devoir de mémoire pour la reconnaissance et la sauvegarde de l'Histoire sacrée du Bénin. L'Histoire sacrée du Bénin est la Conférence nationale. Le Colloque le

montrera. Cette histoire est première. L'ignorer, l'oublier, ne pas en faire mémoire, c'est vouloir exister sans référence à l'histoire qui constitue le Bénin et en dehors de qui nous ne pouvons pas le construire durablement.

(3) La fidélité à la mission de l'Église : La Conférence nationale est l'Histoire de la foi et des espérances d'une nation en quête de justice, de réconciliation et de paix, qui a crié vers Dieu au cœur des crises sociopolitiques sans issue. Du fait qu'elle a une mission de veille et d'éveil des peuples à la construction de nations de justice, de réconciliation et de paix, l'Église exprime sa fidélité à sa vocation à travers l'organisation du Colloque des 35 ans de la Conférence nationale.

**Père Soédé, dans un contexte où la mémoire de cette rencontre historique se perd, comment son héritage peut-il encore inspirer les acteurs d'aujourd'hui dans la construction nationale ?**

L'héritage de la Conférence nationale peut inspirer les acteurs d'aujourd'hui dans la construction nationale par leur prise de conscience, ensemble avec tous les citoyens, que la condition *sine qua non* de la construction d'une nation est la mémoire de l'histoire, l'histoire édifiancée du peuple dont elle est issue pour se construire à partir d'elle et en référence à elle, à chaque création de vision de société, à chaque action de son développement et à chaque avancée des pas de ses progrès.

L'héritage de la Conférence nationale peut inspirer les leaders et les bâtisseurs du Bénin que nous sommes par l'approfondissement de la réconciliation avec la signification de la Conférence nationale. Le Colloque fera découvrir qu'il est nécessaire d'aller au-delà des réflexions et des prises de positions qui pourraient faire considérer la Conférence nationale, notamment sa Constitution du 11 décembre 1990, comme un ensemble de lois qui ne faciliteraient pas l'exercice du pouvoir d'État. Ou qu'il faut forcément remplacer par d'autres



Nathanaël Yaovi Soédé

pour rendre aisée l'atteinte des objectifs d'un pouvoir législatif ou exécutif.

Le Colloque invitera, face à toutes ces approches possibles, à cerner la Conférence nationale par ce qui la constitue radicalement et qui, par conséquent, doit nous mobiliser : le souci du relèvement de la Nation, de tout faire pour qu'elle ne régresse et ne s'écroule à la longue, à aucun moment de l'Histoire, du fait que les vraies richesses de son histoire n'ont pas été découvertes et authentiquement promues. La richesse dont il est question à ce sujet, c'est la préoccupation de nos ascendants et aînés : sortir le Bénin des crises inhérentes à toute existence et de celles créées par nos propres visions, traditions et comportements sociopolitiques. C'est là l'amour de la patrie, le sacrifice de soi-même et de tous pour construire la Nation. Qu'on ne dise pas demain que le Bénin n'est pas parvenu au développement escompté parce qu'une génération n'a pas su trouver les solutions aux crises qu'elle a connues de son temps.

La deuxième richesse de l'héritage de la Conférence nationale, c'est d'avoir montré qu'il a existé des Béninoises et des Béninois qui ont su réunir toutes les ressources intérieures et tous les moyens matériels pour affirmer leur sens de l'Histoire, de la mémoire et leur capacité à trouver des solutions appropriées aux crises de la Nation en leur temps. Ce sont des aînés qui ont accepté de se rassembler, de s'unir, de se parler et de s'écouter, de reconnaître qu'il y a du bien, du moins bien et du mauvais en

tout citoyen et en tout acteur et leader politique. Ces illustres fils et filles de notre Nation sont parvenus dans la crainte de Dieu et le respect de chacun en dépit de ses égarements, à accepter de se dire la vérité et de se pardonner mutuellement pour reprendre et poursuivre ensemble le chantier de la construction nationale.

La troisième richesse, c'est l'ouverture à l'esprit qui est la Source de l'Histoire humaine : l'Amour. Il se décline dans nos cultures et pleinement dans la foi chrétienne, dans le dialogue, le pardon mutuel, le consensus d'un nouveau départ, de la vie désormais de tolérance et de conjugaison des différences, l'engagement pour construire une Nation durable sur la base de promotion de la personne humaine sur tous les plans. Cet esprit est transversal à toutes les autres richesses de la Conférence nationale. Il a permis à notre pays de décider en un acte historique la voie de règlement de ses problèmes sociopolitiques. Nous l'avons présenté dans les deux derniers points. Le Colloque nous fera approfondir cette question.

**Quel appel voudriez-vous lancer aux participants à cette grande rencontre ?**

L'appel à des attitudes intérieures nécessaires pour que le Colloque porte ses fruits et que nous puissions tous œuvrer pour naître, renaître au sens de l'Histoire de la Mémoire dans l'Histoire d'une Nation, et ainsi à l'esprit premier de la Conférence nationale. Notre pays en a besoin face à ses défis sociopolitiques actuels et aux enjeux des élections générales de 2026.

Je crois, pour ma part, que c'est dans ce sens que la Conférence Épiscopale du Bénin a institué la célébration le 28 février de chaque année, de la Journée Nationale du Relèvement de la Nation et des Cadres et Personnalités Politiques. Nous devons en rendre grâce à Dieu et œuvrer pour que cette Journée porte, d'année en année, ses fruits au bénéfice de notre Nation.

## ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

### Dieu pour tous

Les portes de l'église sont ouvertes à tout le monde. La présence des membres du parti politique *Union progressiste le renouveau* à la Cathédrale Notre-Dame des miséricordes de Cotonou le samedi 15 février dernier a surpris certaines personnes. D'autres s'en sont offusquées, exprimant leur réserve vis-à-vis de cette démarche d'amour envers Dieu au lendemain de la Saint Valentin. Les orants par contre étaient portés par la quête de la paix et de la cohésion nationale dans le cadre de la commémoration du 35<sup>e</sup> anniversaire de la Conférence des forces vives de la Nation. Intention louable !

Voir les politiciens se rendre par famille politique à l'église ne s'inscrit certes pas dans une tradition hebdomadaire, telle que recommandée par Dieu lui-même. Mais cela pourrait être un bon début si la démarche n'est pas utilitariste. C'est toujours une bonne initiative que d'aller à l'église avant d'entamer toute activité, quelle que soit sa nature. On ne devrait donc pas s'en prendre à ceux qui se tournent vers le Dieu trois fois Saint pour Lui présenter leurs préoccupations ou intentions. Il n'en fera rien d'autre que de les orienter vers le Bien, le Vrai et le Beau avec eux ou, de façon exceptionnelle, malgré eux. De fait, Dieu prend toujours au sérieux ceux qui se tournent vers Lui, même s'ils peuvent aussi Lui résister.

La sincérité ou non de la démarche de tout orant exige de lui qu'il abandonne le gouvernail de sa vie et de toutes ses activités entre les mains de Dieu, de sorte qu'il en soit l'Unique Maître. Fort heureusement, quelle que soit leur couleur politique, il est de notoriété publique que la grande majorité de nos politiciens s'habille très souvent de blanc. Cela pourrait être l'expression de leur ouverture à la pureté, à l'intégrité et à l'honnêteté auxquelles la fonction qu'ils exercent ou à laquelle ils aspirent encourage. Il revient aux autres citoyens, et particulièrement à leurs frères et sœurs chrétiens ou non de les porter, eux aussi, dans leurs prières afin que Dieu touche le cœur de chacun et de tous ! Ainsi soit-il.



## ÉCOLE JEUNESSE BONHEUR

## Première visite de Mgr Clet Fèliho

Monaliza HOUNNOU  
COLLABORATION

**Du 12 au 14 février 2025, Mgr Clet Fèliho, évêque de Kandi, a visité pour la première fois l'École catholique internationale "Jeunesse Bonheur" à Tori-Togoudo. Au cours de sa visite, le prélat a prodigué divers conseils aux étudiants de la 11<sup>e</sup> promotion.**

À la fin de sa visite, Mgr Clet Fèliho a adressé ses mots d'encouragement à la Direction de "Jeunesse Bonheur"

Au cours de ce premier séjour à l'École *Jeunesse Bonheur* à Tori-Togoudo, Mgr Clet Fèliho, évêque de Kandi, a indiqué aux étudiants de la 11<sup>e</sup> promotion (JB 11) que cela fait 25 ans qu'il exerce sa mission d'évangélisation dans un diocèse fortement islamisé. À cet effet, durant la séance à bâtons rompus qu'il a tenue avec les JB 11 dans la matinée du 13 février, il a expliqué que cette mission n'incombe pas seulement aux personnes consacrées, mais aussi à tout chrétien baptisé. Il a félicité les étudiants pour avoir accepté d'interrompre leurs activités afin de consacrer une année académique à Dieu. Il estime que c'est une bonne stratégie, car « pour bien mener la mission d'évangélisation, il faut en amont aller à la rencontre du Seigneur afin de mieux le connaître ». Puis, répondant aux préoccupations des JB 11, le prélat a précisé que certes, les difficultés et les doutes



Photo Monaliza HOUNNOU

sont normaux dans la vie d'un chrétien, mais celui-ci doit se faire accompagner par des hommes ou femmes de Dieu, afin de rester constant dans sa foi. Explicitant ses propos, il a déclaré que « la foi n'est pas un acquis, plutôt une tour à construire au jour le jour ». Après avoir fait le tour des lieux, Mgr Fèliho a saisi l'occasion pour bénir les chambres des Pères résidents ou celles de ceux qui séjournent à l'École dans le cadre de leur session. Au terme de sa

visite, il a confié ses impressions qui, selon lui, sont satisfaisantes.

Édifié par l'accueil chaleureux des JB 11, il salue l'encadrement du Père Directeur Cyrille Miyigbéna et de ses collaborateurs. Un encadrement qui, à son avis, porte des fruits palpables, car les étudiants sont bien motivés spirituellement, dévoués et respectueux. Mgr Fèliho a bien apprécié le fait que l'École *Jeunesse Bonheur* fonctionne à l'image d'un

Séminaire. Il a également été frappé par le fait qu'un accent particulier soit mis sur l'auto-prise en charge des jeunes. Il a exhorté les uns et les autres à soutenir *Jeunesse Bonheur* en vue de l'édification de l'Église africaine en général et de celle du Bénin, en particulier. À son départ le vendredi 14 février 2025, date de son anniversaire de naissance, après la célébration de l'Eucharistie et la photo de famille, c'est sur une note

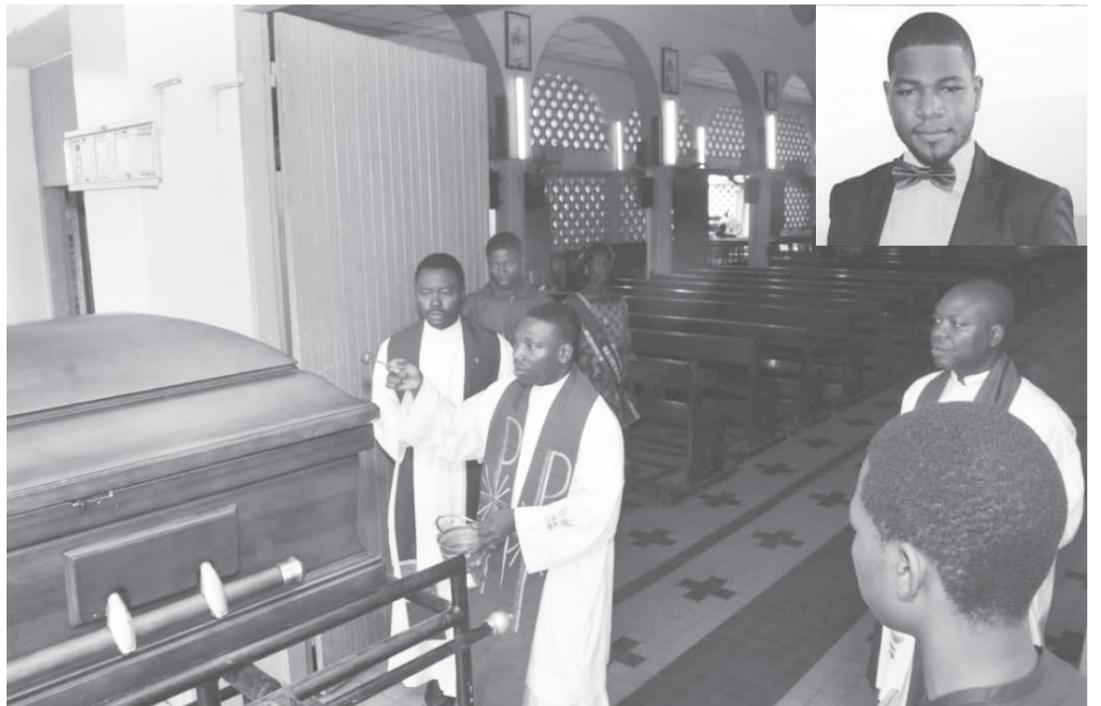
joyeuse que Mgr Clet Fèliho a quitté Tori-Togoudo, promettant de revenir une prochaine fois. Né de parents chrétiens et ayant grandi en Guinée-Conakry, Mgr Clet Fèliho a été nommé évêque de Kandi dans le Nord du Bénin, le 21 janvier 2000. Avant sa nomination, il a été entre autres, curé de la paroisse Saint Charles de Ségbana, Secrétaire particulier de l'évêque de Parakou, feu Mgr Nestor Assogba, et Chancelier du diocèse de Parakou.

## Obsèques de Claude Osho

Romarc DJHOSSOU

Le 8 février 2025 à 9h, l'absoute du feu Claude Osséni Oladé Osho. Père d'une jeune fille, le défunt a longtemps collaboré à l'hebdomadaire catholique *La Croix du Bénin* et à l'Imprimerie Notre-Dame où il a exercé le métier de comptable. La famille et les amis de Claude ont été nombreux à assister aux rites de l'absoute. Celle-ci a été présidée par le Directeur de la ferme pastorale de la Conférence épiscopale du Bénin à Ikpinlé, le Père Zachée Gnimagnon, qu'assistaient les Pères Michaël Gomé, Directeur de publication du Journal *La Croix du Bénin*, Romarc Djohossou, son assistant et Arnaud Bidouzo,

curé de la paroisse Saint François-Xavier de Porto-Novo. Dans son homélie, ce dernier a d'abord présenté ses condoléances à la famille et aux proches du défunt avant de les exhorter à l'espérance, en s'appuyant sur les mots rassurants du psaume proposé pour le jour à la méditation des fidèles : « Le Seigneur est mon berger : je ne manquerai de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer » (Ps 22, 23). Il faut aussi rappeler qu'une messe, la veille, fut dite sur la même paroisse pour le repos de l'âme de l'illustre disparu. L'hebdomadaire catholique *La Croix du Bénin* reconnaissant lui rend un vibrant hommage, continuant de le confier à la miséricorde du Seigneur. Claude Osho est décédé le 23 janvier 2025 à l'âge de 40 ans



L'accueil de la dépouille mortelle de Claude Osho devant l'église Saint Michel de Cotonou en vue de l'absoute



ÉGLISE DE FRANCE

# Pèlerinage à Nicée-Constantinople en Turquie

**Père Nicolas HAZOUMÉ**  
ARCHIDIOCÈSE DE MARSEILLE

**Du 13 au 19 janvier 2025, ils étaient 105 prêtres, 7 évêques des diocèses de Marseille, Fréjus-Toulon, Digne, Gap-Embrun, Avignon, Nice, Ajaccio, Monaco avec deux Cardinaux, Mgr Bustillo François, Archevêque d'Ajaccio en Corse et Mgr Jean-Marc Aveline, Archevêque de Marseille, à prendre le départ de l'aéroport Marignane de Marseille à destination d'Istanbul sur les traces des Pères Conciliaires. Tourisme, théologie et histoire se donnaient la main dans une ambiance de fraternité et de prières.**

Marseille en France prirent le vol de Turquie pour célébrer ce Concile multiséculaire.

Les pèlerins posèrent leurs valises à l'hôtel Akgun d'Istanbul, mais chaque jour nous allions dans les principales villes qui virent passer les Pères Conciliaires en ce temps-là. Bien qu'elle ne soit pas citée dans la Bible, Istanbul a joué un rôle important dans l'histoire de l'Église. Seule ville au monde sur les rives de deux continents, l'Europe et l'Asie, elle fut toujours un pont entre l'Orient et l'Occident. Au fil des guerres et des conquêtes avec les Grecs, les Romains et les Ottomans, Istanbul d'aujourd'hui devint tour à tour Byzance, Constantinople avant de redevenir Istanbul, baptisée par le Sultan ottoman Mehmet en 1453. Une des grandes originalités, d'Istanbul est la Basilique Sainte Sophie construite sous le règne de l'empereur Constantin le Grand entre 532 et 537, mais qui fut convertie en mosquée après la conquête de la ville par les Ottomans au XV<sup>e</sup> siècle, puis en musée en 1934 pour redevenir une mosquée en 2020.

Une des attractions de notre pèlerinage fut Nicée, aujourd'hui Iznik. C'est là que se tint le premier Concile de Nicée en 325. Le lieu exact de la tenue n'est pas très connu. Nous avons visité les ruines d'une mystérieuse basilique engloutie depuis des siècles, qui a resurgi des eaux comme un songe, tel que nous l'ont expliqué les guides turcs qui parlaient couramment le Français. De la Turquie au Vatican, d'Oxford à



**Le Père Nicolas Hazoumé, pèlerin à Nicée-Constantinople, rentre chez lui avec une pierre du lieu en souvenir**

la France, une équipe scientifique internationale conduit une double enquête historique et scientifique pour percer les mystères qui entourent cette basilique.

Chalcédoine, devenue Kadirov, était aussi au programme des pèlerins en Turquie. En l'église Sainte Euphémie se déroula en 451 le Concile de Chalcédoine qui fut le 4<sup>e</sup> Concile œcuménique, convoqué par l'empereur Marcien et qui réunit quelques centaines d'évêques venus de toutes les provinces de l'Empire d'Orient.

### Quelques visites importantes

En l'église Saint Georges

d'Istanbul, les pèlerins ont rencontré Sa Sainteté le Patriarche Œcuménique Bartholomée 1<sup>er</sup>, vénérable personnalité de l'Église d'Orient à qui les Cardinaux Aveline et Bustillo accompagnés des autres évêques de la province ecclésiastique, ont remis un message du Pape François. Il y eut aussi une rencontre fort enrichissante avec Mgr Massimiliano Palino, évêque catholique du seul diocèse d'Istanbul qui rassemble les chrétiens composés d'une minorité de Turcs, mais surtout des fonctionnaires internationaux et des travailleurs immigrés. La partie diplomatique de leur

séjour à Istanbul fut la visite au Consulat de France en Turquie où ils furent reçus par Madame la Consule Générale de France en Turquie, Madame Nadia Fanton qui leur donna une conférence sur *les Regards sur la question de la Turquie et de l'Europe*.

Le pèlerinage à Nicée-Constantinople n'a pas été que touristique. Il fut aussi studieux. Sagement assis dans de grandes salles de conférences à Iznik (Nicée) et Kadirov (Chalcédoine), les clercs pèlerins ont suivi deux riches conférences données, l'une par Mgr Christian Delarbre, évêque d'Aix-en-Provence, et l'autre par le Cardinal Jean-Marc Aveline, Archevêque de Marseille. Le Concile de Nicée condamne l'arianisme, doctrine d'un prêtre d'Alexandrie nommé Arius qui niait la divinité de Jésus en niant la consubstantialité, c'est-à-dire l'égalité de substance du Fils avec le Père, et considérait Jésus le Fils de Dieu comme une autre nature inférieure et subordonnée au Père, tandis que les opposants eux, font valoir que le Fils est consubstantiel au Père, c'est-à-dire ayant la même essence que le Père et le Saint-Esprit. L'empereur Constantin 1<sup>er</sup>, craignant un schisme qui mettrait à mal l'unité de l'empire, convoqua le 20 mai 325 un Concile œcuménique à Nicée qui jeta les bases du credo que nous récitons aujourd'hui. Par le fait même fut affirmé le Dogme de la Trinité, Dieu en 3 personnes, qui est le fondement de la foi catholique.

Pour conclure leurs différentes interventions, les deux prélats rappelèrent les grandes conclusions du Concile de Nicée: maintien des 7 sacrements traditionnels, affirmation de la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie, confirmation de la Doctrine du Purgatoire, ainsi que la vénération des images et le culte des saints et la proclamation de l'autorité spirituelle du Pape. Ce bain théologique a fini de donner à ce pèlerinage qui parfois prit des allures de tourisme, son aspect studieux, didactique, pédagogique et théologique qui rappela ce qu'autrefois les pèlerins avaient appris dans leurs cours des Grands Séminaires. Leurs sorties officiellement encadrées par la police turque sur recommandation du Saint-Siège, s'achevèrent par une grande fête d'au-revoir dans un restaurant huppé d'Istanbul, où ils furent leurs adieux au peuple turc pour retourner dans leurs diocèses respectifs le samedi 19 janvier 2025.



**Prêtres, évêques et cardinaux sur les traces de l'histoire de l'Église**

## NONCE APOSTOLIQUE PRÈS LE BÉNIN ET LE TOGO

**Mgr Rubén Mainardi accueilli à bras ouverts**

*Au lendemain de son arrivée à Cotonou, Mgr Rubén Dario Ruiz Mainardi a effectué quelques sorties officielles : audience au ministère des Affaires étrangères, visite des locaux de la Conférence épiscopale du Bénin. Il a présidé le 13 février 2025 la messe de son accueil officiel à Cotonou, lieu de sa résidence ordinaire.*

► **Une messe pour présenter l'œuvre missionnaire à Cotonou**

Romaric DJHOSSOU

**Le jeudi 13 février 2025, l'Archidiocèse de Cotonou a accueilli Mgr Rubén Dario Ruiz Mainardi, nouveau Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo, à la Cathédrale Notre-Dame des Miséricordes en présence de Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou, et de Mgr Antoine Ganyé, Archevêque émérite de Cotonou.**

Entouré du peuple de Dieu composé de clercs, de laïcs, de religieux et religieuses, c'est aux côtés du Père Maurice Hounmènou, Recteur de la Cathédrale Notre-Dame des Miséricordes de Cotonou, que Mgr Roger Houngbédji a chaleureusement accueilli Mgr Rubén Dario Ruiz Mainardi, nouveau Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo, accompagné d'une équipe de la Nonciature. Dans son mot de bienvenue au cours de la messe qu'il a invité à présider, l'Archevêque de Cotonou a exprimé à son hôte la joie de son diocèse en pareilles circonstances (Cf. *Allocution de Mgr Roger Houngbédji*, p.7). Pour traduire cette joie, l'Archidiocèse lui a offert un présent symbolique.



Photo / Juhicati DJIDJOHO

**Les fidèles ont participé nombreux à la messe d'accueil du Nonce Apostolique**

Au cours de son homélie, le Nouveau Nonce Apostolique a invité l'Église au Bénin à ne pas dormir sur ses lauriers (Cf. *Homélie de Rubén Dario Ruiz Mainardi*, p.6-7).

Mgr Roger Houngbédji, en sa qualité de président de la Conférence épiscopale du Bénin, tout en présentant son diocèse et l'œuvre missionnaire qui

s'y réalise, a remercié le Père Alexis Omar Romero Orellana, Secrétaire à la Nonciature Apostolique de Cotonou pour avoir assuré avec « efficacité, tact et grande délicatesse » l'intérim du Nonce en tant que Chargé d'Affaires. La messe qui a débuté à 19h s'est achevée par la bénédiction solennelle liée à l'indulgence plénière et l'envoi en

mission des fidèles du Christ aux environs de 20h15.

Rappelons que suite à sa nomination le 28 octobre 2024, Mgr Rubén Dario Ruiz Mainardi est arrivé au Bénin le 20 janvier 2025. Il a présenté les copies figurées de ses lettres de créance au ministre des Affaires étrangères le mardi 28 janvier 2025. Il a enfin été reçu au siège de la

Conférence épiscopale du Bénin le 10 février 2025 par Mgr Roger Houngbédji, en compagnie de quelques évêques et du personnel de service de la Conférence épiscopale du Bénin. Occasion pour lui de remettre officiellement sa lettre de mission à Mgr Roger Houngbédji, d'avoir un entretien avec le personnel de la Céb et de visiter les locaux.

► **« Église au Bénin, soyons fiers d'être catholiques ! »**

(Homélie prononcée par Mgr Rubén Dario Ruiz Mainardi, Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo)

**L'homélie prononcée par Mgr Rubén Dario Ruiz Mainardi, Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo, à la Cathédrale Notre-Dame des Miséricordes de Cotonou le jeudi 13 février 2025 félicite l'Église au Bénin pour le travail accompli et invite fidèles laïcs, prêtres et évêques à ne pas dormir sur leurs lauriers. Lisez plutôt !**

**Mgr Rubén Dario Ruiz MAINARDI**  
NONCE APOSTOLIQUE PRÈS  
LE BÉNIN ET LE TOGO

Voilà le contenu de l'espérance apostolique : d'une manière ou d'une autre, le Christ continue de chercher tout le monde, et la mission des baptisés est de faciliter ces rencontres avec la grâce. L'Évangile qui a été proclamé tout à l'heure présente la figure du Christ qui, comme Médecin céleste, a guéri une enfant et a expulsé d'elle le démon.

Saint-Agustín a affirmé que « Le genre humain gît malade à cause de ses péchés. Il gît comme un malade sur toute

la superficie de la terre. Pour guérir ce moribond, le Médecin tout-puissant est descendu. Il s'humilia jusqu'à prendre une chair mortelle ». Il y a deux mois, nous avons contemplé Jésus dans la grotte de Bethléem, pauvre et sans défense, prenant notre nature humaine pour rester parmi les hommes et les sauver.

Nous voudrions, Seigneur, Te présenter à nos parents, à nos amis, à nos collègues et à toutes ces âmes que nous croisons sur notre chemin. Même s'ils ne Te connaissent pas, même si personne ne leur parle de Toi et qu'ils pensent pouvoir se passer de Toi, Tu es celui dont ils ont besoin. Disons au Seigneur : je suis à ton service pour Te



**Mgr Rubén Dario Ruiz Mainardi**

faire connaître en montrant que Tu es le secret de ma joie, la raison du soin que j'apporte à bien accomplir mon travail, la chaleur de mes paroles.

L'Église au Bénin a fait

un parcours formidable dans ses plus de 150 ans d'histoire ininterrompue, et en particulier celle de Cotonou dans ses 70 ans comme Archidiocèse, mais afin que sa vitalité actuelle soit vraiment prometteuse, il ne faut pas s'endormir sur ses lauriers.

Nous sommes les bras de Dieu dans le monde car Il a voulu avoir besoin des hommes et des femmes. C'est à travers nous que le Seigneur s'approche de ce monde malade qui ne sait guère où trouver le Médecin qui pourrait le guérir... pères, mères de famille, collègues de bureau, amis, enseignants, prêtres, sœurs... Un chrétien devrait parler de Dieu avec la ferme espérance que le Christ

connaît chacun, et que Lui seul a les paroles de vie éternelle. Laissons-nous, toi et moi, - par paresse, commodité, fatigue ou respect humain... - de bonnes occasions pour intervenir dans les événements de tous les jours, pour faire discrètement de l'apostolat avec tous ceux que nous rencontrons.

Suivons l'exemple de nos ancêtres, les premiers chrétiens au Bénin qui ont élargi les frontières de l'Église malgré l'étendue générale du paganisme, parce qu'ils ont su croire au Christ ; ils ont su maintenir fermement l'espérance que la grâce

## NONCE APOSTOLIQUE PRÈS LE BÉNIN ET LE TOGO

Suite de la page 6

avait fait grandir dans leurs cœurs, et qui les poussait à un apostolat constant et audacieux. Les chemins de la grâce sont infinis. Si Dieu a voulu compter sur les disciples de son Fils, il serait bien triste que, par notre négligence, beaucoup de personnes ne puissent pas s'approcher du Seigneur !

Nous ne devrions pas nous contenter du fait que nos messes sont pleines de fidèles et que nos Séminaires sont débordants de Séminaristes ; il y a beaucoup de monde autour de nous qui ne connaît pas encore le Christ. Comprends-tu que tu dois vivre la mission apostolique de telle sorte qu'aucun ne puisse un jour dire au Seigneur : je n'ai



Photo / JUDICIEL DJIDJOHO

*Le Nonce Apostolique élève la coupe du salut pour le bon déroulement de sa mission au Bénin et au Togo*

rencontré personne qui m'ait parlé de Toi, personne qui m'ait montré le chemin ?

Église au Bénin, Église à

Cotonou, soyons fiers d'être catholiques ! Mais n'oublions pas que la vraie fierté ne devrait pas provenir du travail accompli,

mais de la soif incessante et incommensurable de transmettre aux autres l'Amour du Christ qui brûle dans notre sang. Être des

apôtres, être de missionnaires tout le temps est la nature même du chrétien.

Loué soit Jésus-Christ !

### ► Vœux d'une mission diplomatique et apostolique fructueuse

(Propos recueillis par Norbert KOUDANOU)

#### « Nos premiers contacts augurent d'une franche et fructueuse collaboration »



**Mgr Roger Houngbédji**

Archevêque de Cotonou,  
Président de la Conférence  
épiscopale du Bénin

Excellence Mgr le Nonce Apostolique, le 28 octobre de l'an de grâce 2024, en la fête des saints apôtres Simon et Jude, alors que l'Église Universelle avait le regard déjà tourné vers l'année du Jubilé ordinaire sous le signe de l'Espérance, notre espérance a été comblée par l'annonce d'une nomination attendue par tous déjà depuis plusieurs mois : Son Excellence Mgr Rubén Dario Ruiz Mainardi, nommé par le Pape François Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo. Et vous voilà, Excellence, parmi nous ce soir, en cette Cathédrale Notre-Dame des Miséricordes de Cotonou !

Excellence, toute la communauté chrétienne de l'Archidiocèse de Cotonou vous accueille avec joie et à bras ouverts, en votre qualité de Représentant du Pape, envoyé chez nous pour faire route avec nous et être au milieu de nous, le signe visible de la proximité et de la sollicitude du Saint-Père. Soyez le bienvenu chez nous, chez vous au Bénin, et surtout dans l'Archidiocèse de Cotonou qui est votre lieu de résidence ordinaire.

Depuis votre arrivée, vous avez déjà eu l'occasion de rencontrer quelques autorités politiques, ainsi que la Conférence Episcopale du Bénin le 10 février dernier. Nos premiers contacts avec vous augurent d'une franche et fructueuse collaboration, dans un esprit missionnaire, de fraternité et de synodalité comme voulu par notre Saint-Père.

Excellence, l'Archidiocèse de Cotonou qui vous accueille aujourd'hui et que vous aurez l'occasion de mieux connaître lors de vos visites et célébrations, célèbre cette année le 70<sup>e</sup> anniversaire de son érection canonique et son élévation au rang d'Archidiocèse Métropolitain. Depuis la création de l'Archidiocèse le 14 septembre 1955, de vaillants Archevêques ont travaillé inlassablement pour l'enracinement de la foi authentique par la préparation d'une relève ecclésiastique de qualité, la formation d'agents pastoraux et de laïcs engagés, et la promotion d'œuvres caritatives pérennes, lieux où l'Évangile se fait plus concret et palpable. Ils méritent tous l'hommage de notre gratitude.

À leur suite en tant que 8<sup>e</sup> Archevêque de Cotonou, dès ma prise de possession canonique effectuée ici même le 25 septembre 2016, j'ai eu à cœur de partir de l'œuvre déjà réalisée par mes vénérés prédécesseurs, en élaborant un projet pastoral global qui prenne en compte les forces et ressources, les exigences et besoins spécifiques de la communauté, tout en visant la participation active de toutes les composantes de notre Archidiocèse à la vie et à la mission de l'Église. C'est dans cet esprit que, avec le presbyterium et les laïcs, ensemble nous avons initié dans notre Archidiocèse un Plan Stratégique d'Action Pastorale qui en est à sa deuxième édition, dont la vision est de faire de tous les fidèles, des familiers de la Parole de Dieu, toujours en vue de l'enracinement de la foi authentique. Ce projet pastoral demeure perfectible et les défis sont encore bien nombreux. Mais avec la grâce de Dieu, la collaboration active de tous les fils et filles du diocèse et votre proximité, nous continuerons de prendre efficacement notre part à la mission du Christ confiée à l'Église. C'est cela, notre ambition !

Je saisis l'occasion de ce message pour dire notre gratitude au Secrétaire qui a assuré l'intérim comme Chargé d'affaires avec efficacité, tact et grande délicatesse, en attendant votre arrivée. Révérendissime Père Alexis Omar Romero Orellana, nous vous disons notre profonde gratitude.

Excellence, tout en vous souhaitant une fructueuse mission chez nous, chez vous à Cotonou, nous implorons sur vous ainsi que sur tous vos collaborateurs, l'abondance des grâces du Seigneur surtout en cette année jubilaire, pour une mission fructueuse et féconde. Nous vous prions de bien vouloir transmettre à Sa Sainteté le Pape François l'expression de notre filial attachement, et la promesse de nos constantes prières.

À présent, veuillez bien accepter ce présent, signe de notre accueil et de notre communion avec le Saint-Père dont vous êtes le légat parmi nous.

Excellence, je vous rassure de nos prières et de notre collaboration au service de l'Église pour la plus grande gloire de Dieu.

À toutes et à tous, je souhaite une fructueuse et sanctifiante célébration eucharistique.

(Allocution de Mgr Roger Houngbédji au cours de la messe d'accueil officiel du nouveau Nonce Apostolique)

#### « Le Nonce est chez lui au Bénin »



C'est une joie et un bonheur pour moi d'avoir participé à cette belle célébration d'accueil du nouveau Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo en cette année jubilaire. Je suis tout simplement émue car je crois que c'est une merveille de Dieu, surtout en cette période sensible de notre pays. Bienvenue et bon séjour au Nonce! Il est désormais chez lui au Bénin. Que Dieu lui accorde la grâce de bien accomplir sa mission, car ce n'est jamais facile. Mon souhait est que nous puissions vivre dans l'amour véritable et la communion fraternelle.

**Hermine Lorne**  
Fidèle de la Cathédrale Notre-Dame des Miséricordes  
de Cotonou

#### « Nous lui souhaitons une fructueuse mission »



**Sœur Rose Gounongbé**  
Oblate catéchiste petites  
servantes des pauvres

À travers cet accueil du nouveau Nonce Apostolique, nous nous rendons compte que le bon Dieu nous aime. Il a toujours son regard sur nous. Nous nous sentons comblés par sa bienveillance qui nous accompagne avec sollicitude à travers son serviteur, le Nonce Apostolique que le Saint-Père a bien voulu nous envoyer. Que Dieu nous donne la grâce de toujours répondre à notre vocation, et que notre zèle missionnaire ne fléchisse jamais ! Que nous continuions à témoigner à l'Église que nous voulons toujours aller de l'avant dans l'espérance et répondre à ce que l'Église attend de nous ! Nous souhaitons la bienvenue au Nonce Apostolique et une fructueuse mission sous la conduite de l'Esprit Saint.

## Parole de Dieu

8<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire  
Année C

(2 mars 2025)

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

**PREMIÈRE LECTURE - SI 27, 4-7**

Quand on secoue le tamis, il reste les déchets ; de même, les petits côtés d'un homme apparaissent dans ses propos. Le four éprouve les vases du potier ; on juge l'homme en le faisant parler. C'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre ; ainsi, la parole fait connaître les sentiments. Ne fais pas l'éloge de quelqu'un avant qu'il ait parlé, c'est alors qu'on pourra le juger.

**PSAUME (91) 92**

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur,  
de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,  
d'annoncer dès le matin ton amour,  
ta fidélité, au long des nuits !

Le juste grandira comme un palmier,  
il poussera comme un cèdre du Liban ;  
planté dans les parvis du Seigneur,  
il grandira dans la maison de notre Dieu.

Vieillissant, il fructifie encore,  
il garde sa sève et sa verdure  
pour annoncer : « Le Seigneur est droit !  
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

**DEUXIÈME LECTURE - 1 CO 15, 54-58**

Frères, au dernier jour, quand cet être périssable aura revêtu ce qui est impérissable, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ce qui donne force au péché, c'est la Loi. Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, soyez inébranlables, prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur, car vous savez que, dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez n'est pas perdue.

**ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC 6, 39-45**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples en parabole : « Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître. Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? Comment peux-tu dire à ton frère : 'Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil', alors que toi-même ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. Un bon arbre ne donne pas de fruits pourris ; jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bons fruits. Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit : on ne cueille pas des figues sur des épines ; on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces. L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui

est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais : car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur.

**Étude biblique****PREMIÈRE LECTURE - SI 27, 4-7**

Le véritable fond de notre cœur se traduit dans nos paroles. Un cœur bon dira des paroles de bonté... un cœur d'or dira des paroles d'or. Voilà donc un critère infaillible de jugement pour soi-même et les autres. Écoutons-nous un peu parler. Nos paroles sont le miroir de notre cœur. 200 ans plus tard, Jésus dispensera exactement le même enseignement à ses apôtres et c'est St Luc qui nous le rapporte dans l'évangile de ce dimanche : l'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur.

**PSAUME (91) 92**

Le peuple d'Israël ne nous a pas attendus pour comprendre que notre chant pour Dieu, c'est à nous qu'il fait du bien. St Augustin dira tout ce que l'homme fait pour Dieu profite à l'homme et non à Dieu. Chanter pour Dieu résolument, ouvrir les yeux sur son Amour et sa fidélité dès le matin, et au long des nuits, c'est se protéger des ruses du serpent (Cf. livre de la Genèse). Seule cette confiance inversible en l'amour de Dieu dans son dessein bienveillant peut illuminer notre vie en toute circonstance. Soupçonner Dieu de ruse est un piège dans lequel il ne faut pas tomber.

**DEUXIÈME LECTURE - 1 CO 15, 54-58**

En créant l'humanité, Dieu a le projet d'une humanité heureuse, unie, comblée de l'Esprit Saint, admise à partager la vie de la Trinité. Cela veut dire que l'histoire de l'humanité a un sens. Nous savons où nous allons ; les années ne se succèdent pas toutes pareilles parce que Dieu a un projet, un plan. Les croyants sont alors tournés vers l'à-venir. Nous attendons la réalisation de ce projet. C'est d'ailleurs, ce que nous disons tous les jours dans le "Notre Père" : « que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Cela veut dire que ton projet se réalise.

**ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC 6, 39-45**

Le Père attend de nous de bons fruits de justice et de miséricorde. Des fruits qui sont, soit des actes, soit des paroles ; ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur nous dit Luc. Formé en Jésus-Christ, le chrétien est transformé dans tout son être, son regard, son comportement, son discours. La première étape de la formation consiste à apprendre à regarder les autres comme Dieu les regarde ; un regard qui ne juge pas, ne condamne pas, qui ne se réjouit pas de trouver une paille dans l'œil de l'autre. Précisément, ne comptons pas les défauts des autres. Le disciple bien formé sera comme son maître dit Jésus. Un bon moyen de découvrir le cœur de Dieu et de poursuivre notre formation à son image, c'est de nous planter dans sa parole.

Pour participer à l'animation de cette rubrique,  
appelez le 95 68 39 07 / 21 32 12 07

## COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

7<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire-C

### Créés pour être compatissants comme Dieu



Le fil conducteur qui traverse les textes du jour nous a été donné par le Ps 103 (102). Ce chant joyeux d'action de grâce est une méditation sapientielle sur le caractère caduc de l'homme comparé à la miséricorde infinie et éternelle de Dieu. Les vv. 4-10 exaltent l'Amour et le pardon de Dieu. Le visage du Seigneur y est révélé : C'est un Dieu de tendresse, de miséricorde et de pitié. La puissance de l'Amour de Dieu, si on peut s'en faire une idée, on ne peut que se référer à un symbole spatial dont les dimensions à la verticale (v. 11) et à l'horizontale (v. 12) embrassent toutes les mesures cosmiques possibles comme un symbole d'infini. C'est rassurant pour l'homme pécheur que nous sommes, d'avoir la garantie de l'Amour infini de Dieu: « Comme est la hauteur des cieux sur la terre, puissant est son Amour pour qui le craint; comme est loin l'Orient de l'Occident, il éloigne de nous nos péchés » (vv.11-12). Dans la deuxième section (vv. 11-19) du psaume, on lit l'Amour éternel de Dieu et la fragilité de l'homme. L'idée de la paternité de Dieu apparaît. Il sait de quoi nous sommes pétris. Il se souvient que nous sommes poussière. Il suffit qu'un souffle passe, et l'homme n'est plus ; même sa place ne le connaît plus.

#### Entrer dans l'éternité de Dieu en imitant son Amour

L'homme est naturel, doué de vie par sa *psychè* et soumis aux lois du dépérissement et de la corruption ; mais il est aussi spirituel. Saint Paul le présente comme redevable à la fois d'Adam et du Christ pour lui faire comprendre que malgré sa fragilité, il est capable de Dieu ; capable d'imiter son Amour car il est à la fois terrestre et céleste. Dans un Ancien Testament où bat encore son plein la loi du talion, David laisse une occasion toute offerte pour tuer Saül qui s'est exprimé mis en campagne contre lui. L'homme terrestre qui est en tout homme et qui ne respire que vengeance et règlement de comptes, a parlé par les lèvres d'Abishaï qui dit à David : « Aujourd'hui, Dieu a livré ton ennemi en ta main. Eh bien, laisse-moi le clouer à terre avec sa propre lance d'un seul coup, et je n'aurai pas à lui en donner un second ! » (1 S 26, 8). Cette voix est celle de la vengeance. Si la Providence livre entre nos mains ceux qui nous veulent du mal, c'est une grande responsabilité qui nous porte à faire comme Dieu, preuve d'une grandeur d'âme. David ne donne pas cours à l'instinct, cette bête noire tapie en l'homme qui guette constamment l'ennemi pour l'éliminer jusqu'aux cendres, à la première occasion. Il a eu la crainte de Dieu. Il ne portera pas la main sur le roi, l'oint de Dieu : « Qui pourrait porter la main sur l'oint de Dieu et rester impuni ? » (1 S 26, 9). Il dira dans l'un des psaumes composés par lui : « L'homme de ruse et de sang, le Seigneur le hait » (Ps 5, 7). Si David n'a pas porté la main sur le roi parce qu'il était l'oint de Dieu, le Seigneur montrera que la vie de tout homme, même celle du sanguinaire, lui est précieuse. C'est si vrai que dans le livre de la *Genèse*, le Seigneur Dieu mit un signe sur Caïn, afin que le premier venu ne le frappât point » (Gn 4, 15). Jésus dans l'évangile nous dit d'aimer sans mesure, non pas comme une créature naturelle qui aime ceux qui l'aiment, mais comme le Christ qui au seuil de sa mort, a prié pour ses bourreaux : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23, 34).

#### Dans ma vie

La grandeur d'âme qui laisse vivre l'ennemi pour faire son chemin de conversion a-t-elle place dans ma vie ?

#### À méditer

Si la Providence livre entre nos mains ceux qui nous veulent du mal, c'est une grande responsabilité qui nous porte à faire comme Dieu, preuve d'une grandeur d'âme.

(1 S 26, 2.7-9.12-13.22-23 ; Ps 102 ; 1 Co 15, 45-49 ; Lc 6, 27-38)

## Un cœur qui écoute

### L'Homme : image de la bonté de Dieu

Dieu vit tout ce qu'il avait fait, cela était très bon ! Le mot hébreu « *Tôb* » (traduit indifféremment par les mots grecs "*Kalos*" et « *agathos* », beau et bon (Cf. Lc 6, 27 .37) désigne primitivement les personnes ou les objets provoquant des sensations agréables ou l'euphorie de tout l'être. Nous comprenons que dès l'origine tout ce que Dieu a créé est bon. Cette bonté ne se mesure pas en fonction d'un bien abstrait, mais par rapport au Dieu créateur qui, seul, donne aux choses leur valeur positive, agréable ou satisfaisante : un bon repas, une belle jeune fille, des gens bienfaisants, bref tout ce qui procure le bonheur ou facilite la vie dans l'ordre physique ou psychologique. Dieu étant bon, l'homme créature et ressemblance de Dieu doit refléter cette dimension de son Créateur.

La bonté de l'homme constitue un cas particulier. En effet, elle dépend en partie de lui-même. Dès la création, Dieu l'a placé devant « l'arbre de la connaissance du bien et du mal », lui laissant la possibilité d'obéir et de jouir de l'arbre de la vie, ou de désobéir et d'être entraîné dans la mort (Gn 2, 9 .17), épreuve décisive de la liberté qui se répète pour tout homme. S'il rejette le mal et fait le bien, observant la loi de Dieu et se conformant à sa volonté, il sera bon et lui plaira (Gn 6, 8) ; sinon, il sera mauvais et lui déplaira. Responsable, il fera en toute conscience son choix, qui déterminera sa qualification morale et par la suite, sa destinée. L'homme a donc cette possibilité, cette liberté, cette responsabilité de choisir entre le bien et le mal. Il est le maître de son choix. Le bien et le mal cohabitent dans le cœur de l'homme. Et c'est ce qu'il nourrit qui prendra le dessus. S'il se laisse guider par cette présence qui habite en lui, il pourra cultiver la bonté que l'Esprit Saint lui infusera. Car le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi. (Ga 5, 22). Puisque l'Esprit est notre vie, que l'Esprit nous fasse aussi agir. (Ga 5, 25). S'il se laisse séduire par le mauvais en cherchant son bien dans des créatures « bonnes à manger, et séduisantes à voir », il fait sa volonté et non pas celle de Dieu, ce qui est l'essence même du péché. Il ne peut qu'y trouver les fruits amers de la souffrance et de la mort. Lui qui est incapable même de faire le bien « sans jamais pécher ».

Chers frères et sœurs, la Parole de Dieu, les Psaumes, nous parlent de la bonté de Dieu et nous interpellent, nous qui sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Notre cœur produit-il des fruits de la bonté divine ? La bonté en parole amène la confiance, la bonté en pensée amène la profondeur et la bonté en donnant amène l'amour.

Ô Seigneur, fais-moi dès le matin entendre ta bonté car je me confie à toi.

Bakhita

## enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. »



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Luc



## SOCIALISATION POLITIQUE EN PÉRIODE PRÉ-ÉLECTORALE AU BÉNIN

## Grandes tendances et opportunités à saisir

*La sensibilisation en période pré-électorale est essentielle pour garantir un processus démocratique transparent, éclairé et inclusif. Cette sensibilisation permet aux citoyens d'être mieux informés et de s'impliquer dans la vie politique, tandis que la veille organisée par la société civile assure que les élections se déroulent de manière juste et transparente. Ces deux démarches sont complémentaires et participent à la consolidation de la démocratie.*

*Ici, l'auteur définit la politique et présente ses caractéristiques, ses grandes tendances et les opportunités à saisir.*

**Ambassadeur Théodore C. LOKO** (à la retraite)  
DOCTEUR EN DROIT PUBLIC  
ENSEIGNANT-CHERCHEUR

Notion polysémique, la politique recouvre en son sens plus large, celui de civilité ou *Politikos*, qui désigne ce qui est relatif à l'organisation d'un État (en Grec : *polis*, en Latin : *civitas*) et à l'exercice du pouvoir dans une société organisée. En général, la politique d'une communauté, d'une société, d'un groupe social, au sens de *Politeia*, se conforme à une Constitution rédigée par ses fondateurs qui définit sa structure et son fonctionnement (méthodique, théorie et pratique). Dans ce sens, la politique porte sur les actions, l'équilibre, le développement interne ou externe de cette société, ses rapports internes et ses rapports à d'autres ensembles. La politique est donc principalement ce qui a trait au collectif, à une somme d'individualités ou de multiplicités. C'est dans cette optique que les études politiques ou la science politique s'élargissent à tous les domaines d'une société (économie, droit, sociologie...);

Dans une acception plus restrictive, la politique au sens de *Politikè* ou d'art politique se réfère à la pratique du pouvoir, soit aux luttes de pouvoir et de représentativité entre des hommes et femmes de pouvoir, et aux différents partis politiques auxquels ils peuvent appartenir, soit à la gestion du pouvoir. L'idéal serait que préférence ne soit pas accordée au *Politikè*. Le *Politikè* n'est qu'un moyen. La fin, c'est la *Politeia*. Et la fin ne justifie pas les moyens.

#### Traditions et comportements en politique

La politique est influencée par une multitude de traditions et de comportements qui façonnent les interactions entre les individus, les institutions et la société. Elle peut s'observer sous trois angles : les théories et les pratiques des traditions et comportements en politique, et

le cas du Bénin.

Les théories politiques tentent d'expliquer les dynamiques de pouvoir, les comportements politiques et l'influence des traditions. Quelques théories clés incluent :

- La théorie du comportement politique analyse comment les individus et les groupes s'engagent politiquement, influencés par des facteurs comme la culture, l'identité, les classes sociales et les structures économiques.

- La théorie des institutions explore le rôle des institutions dans la structuration des comportements politiques. Les règles formelles (lois, constitutions) et informelles (normes, coutumes) influencent les actions des acteurs politiques.

- La théorie de la culture politique met l'accent sur les valeurs, croyances et attitudes qui prévalent dans une société donnée. Elle examine comment ces éléments déterminent l'interaction entre citoyens et gouvernants.

- Les théories de la démocratie décrivent diverses formes de démocratie (directe, représentative, participative) et les comportements associés. Les traditions démocratiques varient selon les contextes culturels et historiques.

Les pratiques politiques sont souvent ancrées dans des traditions qui peuvent être influencées par l'histoire, la culture ou la structure sociale.

Quelques exemples :

- Le clientélisme : Système où des politiciens échangent des ressources contre le soutien électoral. Ce comportement est courant dans de nombreuses démocraties émergentes.

- La corruption : Comportement qui fréquente la sphère politique, affectant la transparence et l'efficacité des institutions. Les traditions de corruption établies peuvent perpétuer des cycles de mauvaise gouvernance.

- La participation civique : Engage les citoyens dans le processus politique, que ce soit par le vote, les manifestations ou les organisations communautaires. La manière dont les citoyens s'engagent



**Théodore C. Loko**

peut varier selon les traditions culturelles.

- Les rituels politiques : Les cérémonies et autres formes de rituels jouent un rôle dans la consolidation des identités politiques et nationales. Ces rituels peuvent renforcer des liens sociaux et des sentiments d'appartenance.

#### Le cas du Bénin

Le Bénin, en tant que démocratie émergente en Afrique de l'Ouest, présente un riche tableau de traditions et de comportements politiques :

- Transition vers la démocratie : Depuis la Conférence nationale de février 1990, le Bénin a connu une transition vers la démocratie multipartite, marquée par des élections régulières. Cependant, la pratique démocratique est souvent confrontée à des défis tels que des tensions politiques

et des violations des droits de l'homme.

- Influence des facteurs culturels : La culture et les traditions locales, y compris le rôle des chefs traditionnels, influencent la dynamique politique. Des pratiques comme le clientélisme sont souvent intégrées dans le comportement politique.

- Mobilisation communautaire : Les traditions communautaires jouent un rôle central dans la mobilisation politique. Les mobilisations basées sur l'ethnicité ou d'autres identités collectives peuvent influencer les résultats électoraux.

- Corruption et gouvernance : Comme dans d'autres pays, la corruption reste un défi majeur. Les traditions d'impunité et les pratiques corruptives peuvent entraver la bonne gouvernance et la confiance des citoyens dans les institutions.

- Engagement des jeunes : Avec une population jeune, le Bénin voit un intérêt croissant pour la participation des jeunes dans la politique, utilisant des plateformes numériques pour mobiliser des mouvements sociaux.

#### Les études de perspectives à long terme – Bénin-Vision 2060

Comme précisé dans les paragraphes précédents, la politique d'une communauté, d'une société, d'un groupe social, au sens de *Politeia*, se conforme à une Constitution

rédigée par ses fondateurs qui définit sa structure et son fonctionnement (méthodique, théorie et pratique). Dans ce sens, la politique porte sur les actions, l'équilibre, le développement interne ou externe de cette société, ses rapports internes et ses rapports à d'autres ensembles. La politique est donc principalement ce qui a trait au collectif, à une somme d'individualités ou de multiplicités. C'est dans cette optique que les études politiques ou la science politique s'élargissent à tous les domaines d'une société (économie, droit, sociologie...). Il s'agit là de l'un des objets des études transversales de perspectives à long terme Bénin – Vision 2060. Il est prévu même qu'elles fassent l'objet cette foi-ci de loi de la République.

Les traditions et comportements en politique, tant au niveau théorique que pratique, sont cruciaux pour comprendre les dynamiques politiques contemporaines. Le cas du Bénin illustre bien comment ces éléments interagissent au sein d'un contexte spécifique, reflétant à la fois les défis et les opportunités de la démocratie en Afrique. Avec une loi sur la vision à long terme, la socialisation politique du Bénin gagnera en qualité. Il ne s'agira plus de querelle de personnes mais d'actions portées par des institutions fortes.

#### 6 raisons de s'abonner à « La Croix du Bénin »

1. Abonnez-vous au journal et il vous sera livré sur votre paroisse, au travail ou à domicile.
2. Abonnez-vous pour nourrir votre vie de foi et de citoyen grâce à nos nouvelles rubriques.
3. Abonnez-vous parce qu'un exercice vous y est proposé chaque semaine pour vous préparer (seul, en famille ou en groupe) à la messe du dimanche, et apprendre à écouter Dieu dans sa Parole.
4. Abonnez-vous pour garantir votre exemplaire. La vente à la criée sera réduite.
5. Abonnez-vous pour recevoir gratuitement les « hors-séries ».
6. Abonnez-vous, offrez un abonnement ! C'est possible à partir de 15.000 F CFA seulement par an !



## PARLONS LITURGIE<sup>1</sup>

### La Province Ecclésiastique

**A** lors que la Conférence des Évêques a une Anvergure nationale le plus souvent, la Province Ecclésiastique est plutôt un regroupement de diocèses pour des besoins de bonne administration et surtout aujourd'hui, de concertation pastorale entre Évêques de diocèses voisins. Les pouvoirs (devenus très théoriques) de l'Archevêque à la tête de la Province, ou les décisions d'une Conférence des Évêques ne peuvent porter atteinte aux pouvoirs des Évêques dans leurs diocèses.

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiastique.

### LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 21 au 27 février 2025

**21 février** : St Pierre Damien (1702), docteur de l'église; **22 février** : Bienheureuse Isabelle (1270), vierge, fille de Louis VIII ; **23 février** : St Polycarpe (155), évêque et martyr ; **24 février** : St Modeste ; **25 février** : St Roméo ; **26 février** : St Nestor († 251), évêque et martyr ; **27 février** : Ste Honorine (IV<sup>e</sup> siècle), vierge et martyre.

### LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC

Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);

Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91

Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : [www.croixdubenin.com](http://www.croixdubenin.com)

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

**Directeur de publication** : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Romaric Djohossou, romaricmahunan@gmail.com, Tél : 67 29 40 56 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ;

**Secrétaire de rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou; **Desk Religion** : Abbé Romaric Djohossou ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan;

**Correcteur** : André K. Okanla

**Publicité** :

**Correspondants** : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Jean-Paul Tony ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun;

**Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Joël Houénou ; **N'Dali** : Abbé Aurel Tigo.

**Abonnements** : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 40.000 F CFA, soit 61 euros.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME

**Directeur** : Abbé Jean Baptiste Toupé ; jbac1806@gmail.com ;

Tél : 97 33 53 03

Tirage : 2.500 exemplaires.

### VICARIAT DE ROME

Cause de Béatification et de Canonisation  
du Serviteur de Dieu, Bernardin GANTIN, Cardinal de  
la Sainte Église Romaine

## Édit

Le 13 mai 2008, le Serviteur de Dieu Bernardin GANTIN de la Sainte Église Romaine mourut à Paris. Digne fils du Bénin, homme amoureux du Christ et de l'Église, de foi profonde en Dieu, fidèle au Pape avec une fidélité inaltérable pendant les 30 ans de sa présence à Rome, au service de l'Église et de la Curie Romaine, il a exercé ses hautes responsabilités avec simplicité et humilité. Il a joui de l'estime et de la confiance des Papes Saint Paul VI, Saint Jean-Paul II et du Cardinal Joseph Ratzinger, sans oublier les nombreuses marques de reconnaissance des Églises d'Afrique et des autres continents, et les témoignages d'éminentes personnalités religieuses et laïques pour sa délicatesse de cœur et son inaltérable sollicitude pastorale.

Avec le temps et l'écoulement des années, sa réputation de sainteté s'est affermie et exige qu'on procède à l'ouverture de sa cause de béatification et de canonisation, et qu'on le fasse connaître à la communauté ecclésiastique. C'est pourquoi nous en faisons la publication officielle et demandons à tous ceux qui ont des témoignages pour ou contre cette cause, de les faire parvenir au Tribunal Diocésain du Vicariat de Rome (Place S. Jean du Latran, 6 – 00184 Roma).

Dans le même temps, il est souhaitable selon les dispositions légales, de faire parvenir au même Tribunal tout écrit provenant de ce Serviteur de Dieu. Nous rappelons ici qu'il ne s'agit pas simplement des écrits édités, mais aussi des manuscrits, des diaires et toute autre Lettre.

Notons enfin que le présent **Édit** restera affiché pour une durée de deux mois aux Portes du Vicariat de Rome, de la Curie Archidiocésaine de Cotonou (Bénin), et sera publié dans la *Revue Diocésaine* de Rome, dans le quotidien *Osservatore Romano*, dans le Journal 'L'Avvenire et dans l'Hebdomadaire *La Croix du Bénin* de la Conférence épiscopale du Bénin.

Donné à Rome, au Siège du Vicariat,  
le 21 janvier 2025.

Ont signé :

Baldassare Cardinal REINA,  
*Vicaire Général*

Marcello TERRAMANI,  
*Notaire*

*Acheter La Croix,  
c'est bon ;  
s'abonner, c'est  
encore mieux.*



## DIOCÈSE DE LOKOSSA

## Célébration de la vie consacrée

Frère Donald GOGAN, ofm cap.  
SECRÉTAIRE DE L'UCL

Les religieux et religieuses du diocèse de Lokossa ont célébré le dimanche 9 février 2025, la fête de la vie consacrée. Après la célébration nationale de cette même fête les 1<sup>er</sup> et 2 février à Parakou, l'occasion était tout à fait indiquée pour célébrer cette fois-ci en diocèse la beauté de la vie consacrée. Ils étaient nombreux venus de divers horizons du diocèse pour témoigner dans toute la ville de Comè, la joie d'avoir été consacrés.

À Comè, dans le diocèse de Lokossa, à quelques mètres du cimetière municipal, une longue caravane s'ébranle de la maison des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus (Fscsj) en direction de la paroisse Saint Michel de la ville, le 9 février 2025. En tête, deux jeunes femmes consacrées tenaient une banderole portant cette inscription captivante : « Consacrés, soyons les prophètes de notre temps, les témoins de l'amour en semant la joie dans les cœurs et partout, pour être anticipation du Royaume de Dieu déjà sur la terre ». À l'arrière de la caravane, un orchestre de musiciens jouait des cymbales et de la fanfare, et cela avait bien l'air d'une invite à la fête. Au milieu, des femmes et des hommes avançaient à pas cadencés en harmonie avec tout leur corps qui se trémoussait,



Des âmes consacrées dansant au son de la fanfare

jusqu'au prolongement des mains qui agitaient vers le ciel des foulards portant le logo de leur Union.

Aidés par les sons de la fanfare, les caravaniers articulaient à pleine voix des louanges en action de grâce à Celui qui a voulu et qui les a appelés à sa mission. La caravane, après une pause d'une vingtaine de minutes au carrefour du marché, échoue enfin à la paroisse Saint Michel de Comè où les attendaient impatientement, les chrétiens de la communauté paroissiale tout rayonnants de sourire. Dans la cour de l'église, la caravane s'immobilise en parallèle, offrant ainsi une large allée au

cortège de l'évêque qui arrive au moment même où, se faisant face, religieux et religieuses chantaient et dansaient de plus belle. Cette masse enthousiaste que Mgr Roger Anoumou a saluée joyeusement se fonda très vite en recueillement pour la célébration eucharistique.

#### Appelés et consacrés dans l'Appel universel à la sainteté

Assis sur les premiers bancs puis encadrés de part et d'autre par les chrétiens de Comè, l'heure était à l'écoute du Père Jonas Sègbo, curé de la paroisse et vicaire épiscopal chargé de la vie consacrée, pour son mot d'accueil et sa brève

présentation de la vie consacrée à la communauté chrétienne de Comè. C'est après ses mots introductifs que démarra à 10h, la grande célébration eucharistique présidée par Mgr Roger Anoumou, entouré du vicaire général et du vicaire épiscopal chargé de la vie consacrée, puis d'une dizaine de prêtres du doyenné de Comè et d'ailleurs.

La syntonie entre la Parole de Dieu et l'événement célébré était fortement expressive de la présence de Dieu au milieu de son peuple. C'est pourquoi l'évêque de Lokossa a souligné dans les premiers mots de son homélie que « Dieu nous prend au sérieux ». Pour illustrer

ses propos, il fait résonner en chacun des consacrés présents la question de Dieu : « Qui vais-je envoyer ? ». Cette question adressée au prophète Isaïe est en effet la question principale et fondamentale de tout appelé. Et la réponse du prophète est aussi celle attendue de tout consacré : « Me voici, envoie-moi ». C'est une réponse que chacun des heureux du jour a adressée à Dieu dans un contexte de frayeur assez émouvant. Selon le prélat, la frayeur dans la réponse « oui, envoie-moi » prononcée en titubant pour certains, en balbutiant pour d'autres, n'est pas un signe négatif. Mieux, il augure le contraste entre la fragilité humaine et la grandeur de la mission de Dieu. « Il est normal qu'à des moments de notre vie, nous soyons saisis de frayeur. Il est normal que nous criions la grande discordance entre la réalité humaine pécheresse et la grande sainteté de Dieu », a-t-il déclaré.

Le dernier moment de joie était l'espace des prestations culturelles diverses. Tous les consacrés, groupés par doyenné, montèrent tour à tour au podium pour égayer le grand public de spectateurs. Après plus de deux heures de présentations culturelles variant entre sketch-concert, animation folklorique, tous étaient rassasiés de joies et de rires, et chacun se dirigea chez soi, les chrétiens de Comè pour les maisons situées dans le voisinage, les prêtres pour les paroisses de provenance et les consacrés dans leurs communautés respectives.



Mgr Coffi Roger Anoumou entouré de quelques âmes consacrées ayant pris part à la journée de fête